

PRÉFACE

Aqqaluk et le Grand Pingouin est un opéra pour chœur d'enfant et conteuse, également chanteuse. Les chants peuvent être abordés du CP au CM2, correspondant à l'intégralité d'un 1er cycle de chant choral FM.

Le conte est original, et a été écrit par Violaine Fournier d'après une histoire vraie : la disparition du grand pingouin en Antarctique en 1844. Une façon de répondre à la question posée par les enfants de CE2-CM2 qui participaient à l'écriture de cet opéra, lorsqu'on leur a demandé de dire ce qui les mettaient en colère : et vous, les adultes, qu'allez-vous faire de la terre ?

Parcouru dès l'ouverture par plusieurs thèmes qui inonderont le reste de la partition, les 9 numéros offrent de nombreuses combinaisons de voix (plusieurs groupes d'enfants qui se répondent, canons, superpositions avec la soprano) permettant d'aborder de façon simple et efficace la polyphonie.

L'univers des chansons est aussi contrasté que les émotions traversées au fil de l'histoire : de l'humour et la tendresse des pingouins et de leurs jeux maladroits à la colère de leur disparition, de la douceur d'une berceuse au désespoir d'une chasse inéquitable, en passant par l'esprit conquérant des explorateurs, pour finir dans une grande joie devant l'espoir que représente le petit pingouin, cousin breton du héros de ce conte.

L'ensemble instrumental offre une palette de couleurs permettant de démultiplier ces effets.

SOMMAIRE

Page	
4	Ouverture
8	N° 1 : Pays glacé
18	N° 2 : La marche des grands pingouins
25	N° 3 : Berceuse
29	N° 4 : Chanson des explorateurs
35	N° 5 : La chasse
39	N° 6 : Qu'allez-vous faire de la Terre ?
47	N° 7 : La terre est si belle
59	N° 8 : Le nouveau monde
65	N° 9 : Final

AQQALUK ET LE GRAND PINGOUIN

Paroles : **Violaine FOURNIER**

Musique : **Julien LE HÉRISSIER**

La conteuse:

Il était une fois...

C'est ainsi que commencent les histoires, n'est-ce pas ?

Quand j'étais enfant, j'aimais tant entendre cette phrase.

C'était une formule magique, une clef ouvrant la porte d'un monde immense à chaque fois.

Un monde de sorcières et de princesses, de forêts mystérieuses et de pommes ensorcelées, d'ogres dévoreurs d'enfants et d'animaux enchantés.

J'aimais imaginer leurs aventures. J'avais même l'impression de les vivre vraiment.

Je me sentais abandonnée par les parents du petit Poucet, je tremblais avec les trois petits cochons, j'essayais de retenir la grand'mère de la petite fille aux allumettes, j'entendais la Baba Yaga dans la pièce voisine...

Mais ce que j'aimais par dessus tout, c'était le moment où le livre se refermait. Parce que j'avais l'impression, à ce moment précis, d'avoir un secret : (*en détachant les mots*)

il me semblait qu'au fond de moi, l'histoire avait laissé un petit morceau de ce monde dans lequel j'avais voyagé.

Et le plus extraordinaire, c'est que ce petit morceau était vivant : il grandissait au fil des jours, il changeait de forme, en inventant une autre façon de raconter l'histoire, une autre fin parfois, et surtout, je me rendais compte qu'il me transformait, moi.

J'avais l'impression, qu'avec lui, je comprenais les gens différemment, je voyais la vie autrement. Un peu comme si ce petit morceau me transmettait une force qui m'aidait à grandir.

Toutes les histoires transforment-elles ceux qui les écoutent ? Je ne sais pas. Mais aujourd'hui, j'ai envie de vous en raconter une.

Et, qui sait, cette histoire nous transformera-t-elle aussi ?

Alors, il était une fois...

OUVERTURE

Andante moderato $\text{♩} = 56$

The musical score is for an overture in G major, 4/4 time, with a tempo of Andante moderato (♩ = 56). It features four staves: Violon (Violin), Basson (Bassoon), Basse Electrique (Electric Bass), and Piano. The Violon and Piano parts are mostly rests. The Basson part has a melodic line starting with a half note G4, followed by eighth notes A4, B4, C5, D5, E5, F5, G5, and then a half note G4. The Basse Electrique part has a half note G2, followed by a half note F2, and then a half note E2. The piano part is mostly rests.

© 2017 by ÉDITIONS À CŒUR JOIE, « Les Passerelles »
24 avenue Joannès Masset F-69009 Lyon. Tous droits réservés

8 A

Vln. *p*

Bsn.

Bass.

Pno. *p*

15 B

Vln. *mf*

Bsn.

Bass.

Pno. *mf*

21 *stent. a tempo poco tratt.*

Vln. *f*

Bsn.

Bass.

Pno. *f*

45

Vln. *f*

Bsn. *f*

Bass. *f*

Pno. *f*

51

Vln. *dim. poco a poco* *p*

Bsn. *dim. poco a poco* *p*

Bass. *dim. poco a poco* *p*

Pno. *dim. poco a poco* *p*

La conteuse:

Il était une fois un petit garçon vivant dans une contrée peu peuplée, loin, loin vers le Nord, dans une région qu'on appelle l'Arctique... Ce petit garçon s'appelait Aqqaluk (se prononce Aqqalouk). Il vivait avec son père et sa mère dans un igloo sur la banquise.

Le père d'Aqqaluk était chasseur. C'était son propre père qui lui avait appris à repérer les animaux, à placer des pièges pour attraper les lièvres ou les renards, à chasser le phoque avec son hakapik ou l'ours derrière son traineau de chiens.

La mère d'Aqqaluk, quant à elle, était une experte pour préparer la viande de caribou ou coudre des vêtements bien chauds avec les peaux des animaux chassés par son mari : des vestes en bœuf musqué, des capuches en plume d'oie, des pantalons en peau d'ours... Quand il les portait, Aqqaluk avait l'impression de sentir la force de l'animal l'habiter. C'était chaud, ça sentait fort, ça le rassurait.

Aqqaluk savait qu'un jour il serait chasseur lui aussi. Ainsi que son fils, s'il en avait un. C'était ainsi. Des mois de longue nuit aux jours sans fin, des blizzards glacés au doux soleil de printemps, la vie s'écoulait, année après année, génération après génération.

N° 1 : PAYS GLACÉ

Andante tranquillo $\text{♩} = 72$ Con sord.

Violon

Basson

Basse Electrique

La Conteuse

pp

mf

p

Il est un lieu sur terre où l'on en-tend le vent, _____ Un

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

10

A

mf

mf

pa-ys où le sol est un grand dé-sert blanc, _____ Où le froid est mor-dant, le so-leil scin-til-lant, Où

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

19

mf

de hau-tes mon-ta-gnes plon-gent dans l'o-cé-an. Il est un lieu sur terre où l'on en-tend le

52

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

Pno.

Un pa - ys où le sol est un grand dé - sert

58

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

Pno.

blanc

Où le froid est mor - dant, le

C

f

f

f

ff

f

80

Vln. *mp*

Bsn. *mp*

Enf. *mp*
 Dans le vent et le froid, il faut tou-jours chas-ser Quand la peau est ge-lée et les chiens fa-ti-gués Il faut se re-le-

Pno. *mp*

89

Vln. *f*

Bsn. *f*

Enf. *f* Les femmes
 ver et sans cesse a-van-cer. Il faut pour a-voir chaud, comme il n'y a pas de bois Cou-dre la

Pno. *f*

E

98

Vln. *mp*

Bsn. *mp*

Enf. *mp*
 peau de l'ours, la sen-tir con-tre soi, Pren-dre soin des pe-tits a-fin qu'ils n'aient pas froid, Les por-ter dans son

Pno. *mp*

G

arco

Vln. *p*

Bsn. *p*

Bass. *mf*

Enf. pins. Nous sommes les ha - bi - tants de

Pno. *mf*



131

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf. ce mon - de gla - cé, De - puis la nuit des temps nous nous som - mes a - da - ptés An -

Pno.

150 pont.

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

Enf.

Pno.

p

l'on en - tend le vent, _____ Un

Nous sommes les ha - bi - tants de ce mon - de gla - cé...

155 nat.

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

Pno.

f

pa - ys où le sol est un grand dé - sert blanc, _____ Où

Un de ses plus grands plaisirs était de suivre les grands pingouins. Il les trouvait rigolos avec leurs grands corps maladroits, leurs petites ailes les empêchant de voler, leurs grandes pattes palmées avec lesquelles ils filaient dans l'eau plus vite que l'éclair. Il aimait voir la tendresse des parents pingouins envers leurs petits, quand ils les protégeaient du froid ou leur donnaient la becquée. Dans ce monde si difficile, les hommes comme les animaux s'entre-aidaient pour survivre.

Son père les chassait, bien sûr, mais il faisait attention à ne tuer que les plus âgés. Aqqaluk remerciait ses amis pingouins de lui donner de la nourriture, des plumes pour tenir chaud, de la graisse pour la lampe à huile. Et il s'amusait souvent à marcher derrière eux quand ils se déplaçaient sur la banquise.

N° 2 : LA MARCHÉ DES GRANDS PINGOUINS

Vivace $\text{♩} = 104$

The musical score is written for five parts: Violon, Basson, Basse électrique, Enfants, and Piano. The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is common time (C). The tempo is marked 'Vivace' with a quarter note equal to 104 beats per minute. The score is divided into two systems. The first system contains the first two measures of music. The second system contains the next two measures, which include the vocal line for 'Enfants' with the lyrics 'C'est nous les pin-gouins, les pin-gouins, les pin-gouins'. Dynamics are indicated as *f* (forte) and *p* (piano) for various instruments.

Violon

Basson

Basse électrique

Enfants

Piano

C'est nous les pin-gouins, les pin-gouins, les pin-gouins

19

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

mf

l'eau a - vec gail - lar - di - - - se Pour pê - cher tout à sa guise Des
 lors vrai - ment tout un art; Bien ser - rés dans le brouil - lard, Of -

24

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

f *rit.* *a tempo* *p*

pois - sons pour fri - an - dises Et les man - ger en - suite a - vec gour - man - di
 frir au vent un rem - part Pour ne pas rou - ler comme une boule de bil - lard

30

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

f *p* *f* *p*

se. C'est nous les pin - gouins, les pin -

48

Vln. *pp*

Bsn. *pp*

Bass. *pp*

Enf. yeux: Glis-ser sur le ventre aus - si loin que l'on peut.

Pno. *pp*

53

Vln. *ff*

Bsn. *ff*

Bass. *ff*

Pno. *ff*

57

Maestoso $\text{♩} = 90$

Vln. *f* arco

Bsn. *f*

Bass. *f*

Enf. Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, Qui ne sont pas cha - touil - leux Le pôle

Pno. *f*

71

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

Ta - ga - da - ga - da Ta - ga - da Ta - ga - da Tsouin Tsouin!

Les saisons sont passées. Aqqaluk est devenu un homme. Un matin de printemps, il a rencontré une jeune femme aux yeux noirs et rieurs, Aputi (*se prononce Apouti*). Aputi était un vrai rayon de soleil. Elle chantait toute la journée, tout en cousant, en préparant le repas, ou en aidant à fabriquer les pièges pour attraper les animaux. Elle chantait dans la langue de ses ancêtres, de vaillants chasseurs venus d'une autre région de l'Arctique, loin vers le soleil levant.

17

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

A - wa - wa bi - ka - na Cha - oui - na A - wa - wa bi - ka - na Cha - oui - na E - i - a - ou - ni bi - ssi - ni E - i - a - ou - ni

24

A

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

bi - ssi - ni A - ni kou - ni Cha - ou - a - ni A - wa - wa Bi - ka - na Cha - oui na

P.C.

Enf.

A - ni kou - ni Cha - ou - a - ni

31

B

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

E - i - a - ou - ni bi - ssi - ni

P.C.

Enf.

A - wa - wa Bi - ka - na Cha - oui na E - i - a - ou - ni

E rit.

47

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

P.C.

Enf.

G.C.

Pno.

ni bi - ssi - ni *pp* A - ni kou - ni Cha - ou - a - ni

A - ni kou - ni Cha - ou - a - ni *ppp*

E - i - a - ou - ni bi - ssi - ni

pp

Aqqaluk était le plus heureux des hommes. Il regardait son fils grandir, et lui transmettait peu à peu tout ce qu'il connaissait de la vie de chasseur en Arctique. Pour son troisième anniversaire, il lui avait fabriqué un beau bilboquet en os de caribou ; pour son cinquième anniversaire, un petit hakapik pour apprendre à chasser le phoque... Et surtout, il ne perdait jamais une occasion de marcher avec lui derrière ses amis pingouins, sur la banquise gelée.

Mais, un jour, un événement se produisit qui allait changer le cours immuable de la vie dans l'Arctique. En partant chasser, un matin, Aqqaluk vit au loin un bateau qui s'approchait. C'était un bateau tout en bois, bien plus grand que ceux dont il se servait pour chasser la baleine. Il avançait avec le vent, grâce à de larges bandes de peaux attachées à de hauts morceaux de bois. Non, décidément, Aqqaluk n'avait jamais rien vu d'aussi étonnant. Peu à peu, il vit l'équipage et entendit un chant qui montait du bord.

11 A

Vln. *p*

Bsn. *p*

Bass. *p*

Enf. *p* *mf*

Par - tis un jour de grand vent, A tra - vers mes flots cin - glants, De
 Fer - ron - niers ou or - pail - leurs, Pil - leurs ou cul - ti - va - teurs, Nous

Pno. *p* *p*

16

Vln. *p*

Bsn. *p*

Bass. *mf* *p*

Enf. *p*

Lis - bonne ou bien de Caen, Nous vo - guons vers l'ho - ri - zon A - vec tous nos mous - sail -
 vou - lons trou - ver ail - leurs U - ne vie qui soit meil - leure Et res - ter là - bas sans

Pno. *mf* *p*

31

Vln. *p* *f*

Bsn. *p* *f*

Bass.

Enf. *f*

nu tique I - vres de joie ou ten - dus A Et tous nos sens à l'af - fût.
tique Est un en - droit fan - tas - tique A lors en a - vant la mu - sique.

Pno. *f*



36 [C]

Vln. *mf*

Bsn. *mf*

Bass.

Enf. *f*

Haut les coeurs et droit de - vant, A tra - vers le

Pno. *f*

49

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

O-hé-o! O-hé-o! O-hé-o! O-hé-o! Oh!

ff

ff

ff

ff

Les hommes débarquèrent du bateau et se présentèrent à Aqqaluk, un collier aux mille couleurs dans les mains. Aqqaluk les conduisit chez lui, et leur offrit son plus beau morceau de phoque en guise de repas. Ces hommes étaient étranges, ils avaient une peau claire, des cheveux couleur soleil, et ils ne quittaient jamais un grand objet curieux, qu'ils portaient tout contre eux et qui semblait avoir beaucoup de valeur.

Aqqaluk n'allait pas tarder à découvrir à quoi servait cet objet : c'était une arme pour chasser. Ils mettaient de la poudre dedans, la portaient à l'épaule et appuyaient sur un petit morceau de métal. On entendait alors un grand « clac » et les animaux tombaient, blessés ou morts, en laissant une tache de sang sur la neige.

Les hommes se mirent à chasser avec frénésie : les ours, les phoques, les lapins, et surtout, les grands pingouins. Ils étaient si faciles à attraper, eux qui ne pouvaient pas voler.

Aqqaluk sentait son cœur se serrer, jusqu'à lui faire mal dans la poitrine. Il regardait, impuissant, tomber ses amis pingouins, et il lui semblait entendre en lui la peur de chacun d'entre eux. Il les connaissait si bien.

7

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

court, il court, Dés - es - pé - ré - ment, Il sent son coeur Qui bat vi - ve - ment.
 Il court, — il court Dé - ses - pé - ré - ment, Il sent son coeur Qui bat vi - ve - ment.

==

A

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

L'homme est là: Il le voit, il le sent Com - ment fuir Le plus ra - pi - de - ment?
 Tous ses frères S'en - fuient de tous cô - tés A - gi - tés Et dé - sor - ga - ni - sés
 Mais pour - quoi Tu - er tous ses a - mis? Qu'ont - ils fait Pour être ain - si tra - qués?

24

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

bat il court, il court, Dé - ses-pé-ré - ment Il sent son coeur Qui bat vi - ve -

bat Il court, il court Dé - ses-pé-ré - ment, Il sent son coeur Qui bat vi - ve -



28

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

ment.

ment.

Bsn. A

Bass. *p*

Enf. *p*
En - ten - dez__ no - tre__ co - lè - re

Pno.

Vln. *f*

Bsn. *f*

Bass. *f*

Enf. *f*
Nous ne pou - vons pas__ nous tai - re Vous nous a - vez dé - ci - mez Mas - sa - crés jus - qu'au der - nier

Pno. *f*

Vln. *ff* B

Bsn. *ff*

Bass. *ff*

Enf. *ff*
Nous vou - lons main - te - nant vous de - man - der:

Pno. *ff*

C

Bsn.

Bass.

Enf.

nous a - vez chas-sés, TU - ES Tout ça pour pou-voir nous PLU-MER, Nous cui - si - ner et nous MANGER, Vous nous a-vez même EMPAIL-LES Pour

n'a-vez pas su RE-GAR-DER Vous vous ê - tes lais - sés GUI-DER Par la voix de l'A - VI - DI - TE Et vous a-vez mê - me BA-FOUELes

D

32

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

nous a - voir dans vos mu-sées. N'é - tions nous pas plus beaux en li - ber - té? Nous a - vons bien vi - te SEN - TI Com -

lois de - vant nous pro - té - ger De tout ce - la qu'a - vez - vous re - ti - ré? Et vous qui vous cro - yez SI FORTS Que

Pno.

36

Bsn.

Bass.

Enf.

bien nous é - tions tout PE - TITS Face aux hommes ar-més de FU - SILS Et pour pou-voir sau-ver NOS VIES Il ne nous res-tait que nos cris

pou-vez-vous dé - tuire EN-CORE Pour aug - men - ter vo-tre CONFORT? La seule chan-ce de RE-CONFORT C'est de faire un pe - tit ef - fort

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

— gron-dait le ton-nerre Nos yeux lan-çaient des é-clairs!

- re de notre his-toire de notre his-toire une mé-ta-phore.

Pno.

G

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

En-ten-dez no-tre co-lè-re Nous ne pou-vons pas nous tai-re Vous nous a-vez dé-ci-mez Mas-

Pno.

La conteuse: Aqqualuk a vécu plusieurs années encore et puis, un matin de printemps,

76 *espress.*

il s'est endormi pour toujours et a rejoint la banquise éternelle. Il a certainement dû y retrouver

82 **I** *mp* pizz.

ses amis les grands pingouins et ils font ensemble des glissades au-dessus des nuages.

89

C'est ainsi que se termine l'histoire d'Aqqualuk et des grands pingouins. Cette histoire nous transformera-t-elle ? Le temps nous le dira. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a laissé un petit morceau au fond de moi, sous la forme d'une question : « qu'allez-vous faire de la terre ? »

11 B

Vln. *p* *mp*

Bas. *p*

Bass. *p*

Cont. *mp*
 truit pa-tiem-ment Des fô-rêts pour a-bri-ter le mon-de vi-vant De

Pn. *p*

16 *poco stent.* *a tempo* *poco stent.*

Vln. *p*

Bas. *mf*

Bass. *mf*

Cont. *mf*
 lar-ges mon-ta-gnes battues par les vents Des fleu-ves qui vont re-joindre l'océ-

Pn. *mf*

E

31

Vln.

Bas.

Bass.

Cont.

Pn.

ter_ ce qu'est la li-ber - té Ou s'as - seoir au so-leil cou-chant Et con-tem -

p

35

Vln.

Bas.

Bass.

Cont.

Pn.

pler le ciel rou-geo-yant Pour se sen - tir tout en - tier

mf

mf

mf

mf

f

48

Vln. *pizz.*
mp

Cont.
tant la cour - se du temps En re - ve - nant tout sim - ple - ment dans le pré -

Pn.

52

Vln. *rit.*

Cont. *pp*
sent, On l'en - tend qui nous dit: E -

Pn. *sf*

58

Adagio ♩ = 100

Vln. *arco* *pp*

Bas. *pp*

Cont. *p*
cou - te é - cou - te E - coute a - vec ton coeur Car

Pn. *pp*

67

Vln. *f*

Bas. *f*

Bass. *f*

Cont. *f*
 gner Les champs sté -

Pn. *f*

Vln. *sf*

Bas. *sf*

Bass. *sf*

Cont. *sf*
 ri - les d'a - voir é - té trop tra - vail - lés Les plan - tes et

Pn. *sf*

80

Vln.

Bas.

Bass.

Cont.

Pn.

tu seu - le - ment que tu peux tout à chaque ins - tant, Tu peux chan - ger — le cours des

mf

mf

83

Vln.

Bas.

Bass.

Cont.

Pn.

cho - ses, Tu peux chan - ger — le cours des cho - ses et fai - re de de -

cresc.

f

cresc.

f

cresc.

f

cresc.

f

K

L

96

Vln.

Bas.

Bass.

Cont.

on n'en-tend bien qu'à l'in-té - rieur Et choi-sis en toi le che - min Qui cons-trui-ra tous tes de-

Pn.

99 *rit.*

Vln.

Bas.

Bass.

Cont.

mains. _____

Pn.

Un enfant
 Madame ? Madame !
La conteuse
 Oui ?
Un enfant
 Tu as l'air triste...
La conteuse
 Oui, c'est vrai je suis triste. Je suis triste pour ces
 grands pingouins qui ont disparu. Et aussi un peu
 inquiète pour notre planète.
Un autre enfant
 Vous les adultes, vous êtes vraiment des gamins !
 Vous polluez, vous détruisez, et puis après vous vous
 inquiétez !
Un autre enfant
 C'est vrai ça ! On ferait bien mieux d'agir. On pourrait...

5 arco

Vln. *fp* *fp*

Bsn. *fp* *fp*

Bass. *fp* *fp*

Enf. *fp* *fp*

Oui, voi-ci no-tre pro-gramme Bran-di comme un o-ri-flamme Et sans en faire tout un drame Nous pou-vonshommes et femmes,

Oui, voi-ci no-tre pro-gramme Bran-di comme un o-ri-flamme Et sans en faire tout un drame Nous pou-vonshommes et femmes,

Pno. *fp* *fp*

9 **A** pizz. *p*

Vln. *p*

Bsn. *f*

Bass. *p*

Enf. *p* *f* *f* *f*

Y tra-vail-ler a-vec notre â - me Ré-for-mer, é - vo-lu - er, pro-gres-ser

Y tra-vail-ler a-vec notre â - me In - ven - ter, Des - si - ner, In - no - ver,

Pno. *f* *p* *f* *p* *f* *p*

arco

23

Vln. *mf*

Bsn. *mf*

Bass. *mf*

Enf. *f*

Pno. *mf*

Le nou-veau mon - de de de - main A - lors pre - nons - nous la main

Le nou-veau mon - de de de - main A - lors pre - nons - nous la main Faites con - fiance aux ben - ja - mins

26

Vln.

Bsn.

Bass.

Enf.

Pno.

Faites con - fiance aux ben - ja - mins Et bien qu'il soit in - cer - tain Fai - sons en sor - te qu'il soit hu - main

Et bien qu'il soit in - cer - tain Fai - sons en sor - te qu'il soit hu - main

D

Vln. 

Bsn. 

Bass. 

Pno. 






Un autre enfant: Oh, j'ai une idée!
 Et si notre mascotte, c'était le
 petit pingouin,
 le cousin du grand pingouin?
 Il existe encore, lui, et on peut
 le voir en Bretagne l'hiver,
 ou en Arctique l'été.

La conteuse:
 Savez-vous comment
 il s'appelle pour les
 Inuits, qui habitent
 en Arctique?

Pitsioulaark!

C'est joli,
 non?

Vln. 

Un enfant: Oh oui, c'est
 rigolo. Il me plaît déjà.
 Et si on lui laissait le mot
 de la fin?

25

C

dolce

Cont. Pi-tsi - ou-laark Pi - tsi-ou -

mf *dolce*

Enf. Il nous montre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces grands pin-gouins. Pi-tsi - ou-laark, Pi-tsi - ou-laark,

mf *dolce*

Pno.

D **E**

Bass.

mf *mf*

Cont. laark. Il nous montre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces

mf

Enf. Il nous montre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces grands pin-gouins. Il nous montre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces

mf

Pno.

F

40 *pizz.*

Vln. *p*

Bsn. *pp*

Bass. *pp*

pp

Cont. grands pin-gouins. Pi-tsi pi-tsi-pi-tsi-pi-tsi - pi - tsi - pi. Pi-tsi-pi-tsi-pi-tsi-pi-tsi -

pp

Enf. grands pin-gouins. Pi-tsi pi-tsi-pi-tsi-pi-tsi - pi - tsi - pi.

pp

Pno.

H

57

Vln. 

Bsn. 

Bass. 

Cont. 
Et mê-me s'il est tout pe-tit C'est lui qui nous dit:

Pno. 



65

Vln. 

Bsn. 

Bass. 

Cont. 
Rien n'est en - core ac - quis Et si tu ré-flé-chis

Enf. 
Et mê-me s'il est tout pe-tit C'est lui qui nous dit: Rien n'est en - core ac -

Pno. 

Bsn.

Bass.

Cont.

Enf.

Pno.

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

Enf.

Pno.

K

dolce

Vln.

Bsn.

Bass.

Cont.

Pi - tsi - ou - laark Pi - tsi - ou - laark.

Enf.

Pi - tsi - ou - laark, Pi - tsi - ou - laark, *mf* Il nous mon-tre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces grands pin - gouins.

Pno.



L

133

pizz.

Vln.

p

Bsn.

pp

Bass.

pp

Cont.

mf Il nous mon-tre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces grands pin - gouins. *pp* Pi - tsi pi - tsi - pi - tsi - pi - tsi - pi - tsi - pi.

Enf.

Il nous mon-tre le che - min Car il est le cou - sin De tous ces grands pin - gouins.

Pno.

pp

